



# Alice Domon

## *Une disparue d'Argentine*

Correspondance



Lecture - spectacle

# Compagnie La Part Manquante

**Alice Domon**

*Une disparue d'Argentine*

Correspondance

d'après *Les lettres d'Alice Domon* de Diana Beatriz Vinales

**Adaptation et interprétation** Alain Daffos - Jean Stéphane

**Mise en espace** Christelle Boizanté

**Chorégraphies et interprétations** Florencia Buzzo - Géraldine Borghi

**Création Musicale et chant** Aluminé Guerrero - Florencia Buzzo

**Création lumière** Didier Glibert

**Avec la participation de** Gaby Etchébarne et Aïda Sanchez

**Administration** Les Thérèses

## **Production**

Compagnie La Part Manquante

Compagnie Douce-Amère

## **Partenaires**

Conseil Départemental de la Haute-Garonne

## **Création**

Espace Roguet Saint-Cyprien - Toulouse -

17 décembre 2016

## **Diffusion**

Espace Bonnefoy - Toulouse

27 février 2017 -

**Spectacle tout public à partir de 15 ans**

## Le chant du port

Un paquebot nouveau est arrivé,  
Rires joyeux des gens du port  
Des étincelles pleins les yeux  
Et le cœur inondé de curiosité  
Le soleil brille à Las Palmas  
C'est aujourd'hui un jour de fête  
Jeunes et vieux chantent...  
Gens simples, gens sympathiques  
Qu'il est bon de regarder  
Les yeux d'un rêveur  
Qui, sans inquiétude et sans peine  
Veut transformer le monde...

## Cœur rebelle

Elle a perçu le cri d'alarme  
D'un monde à la blessure béante  
Alors que la semence germait dans la lumière  
Et naissait, oui naissait en sortant de terre.  
Cœur rebelle, cœur bohème  
Cœur qui lutte pour trouver la solution  
Cœur qui brûle d'émotion  
Quand il voit grandir les premières feuilles du grain  
Et qu'il pense que la solution sera  
La révolution, oui ! La révolution.  
L'averse arrive : elle apporte la solution  
Quand elle commence à arroser la terre  
L'averse est là qui apporte la vérité  
Quand ses gouttes font naître le bourgeon  
Font naître le bourgeon.

Paroles des chansons d'Aluminé Guerrero traduites de l'espagnol

## Créations

**Les amis Pacifistes** (2016)  
Correspondances Stefan Zweig - Romain Rolland

**Les amis Européens** (2015)  
Correspondances Stefan Zweig - Romain Rolland

**Zoom** 2014  
de Gilles Granouillet

**Un bon français** 2013  
d'après *La délation sous l'Occupation*  
d'André Halimi

**Blackbird** 2012  
de David Harrower  
*Théâtre Sorano* - Toulouse

**Notre Avare** 2010  
d'après *L'Avare* de Molière

**Notre besoin de consolation est impossible à rassasier**  
2009  
de Stig Dagerman

**Sept seconde** 2008  
de Falk Richter  
*Théâtre Garonne* - Toulouse

**Une Langouste pour deux** 2006  
de Copi

**L'Amant poussif**  
**La mère rivale** 2005  
de Thomas Simon Gueulette  
sur *Le Petit Théâtre Forain*

**Inconnu à cette adresse** 2004  
de Kathrine Kressmann Taylor  
Mise en scène A. Daffos, N. Andrès

**Tchernobyl,**  
**ou La réalité noire** 2003  
d'après *La supplication*  
de Svetlana Alexievitch  
*Théâtre de La Digue* -Toulouse

**Introspection** 2001  
de Peter Handke

**La Révolte** 1999  
de Villiers de L'Isle-Adam

**Madame l'abbé de Choisy** 1998  
de François Timoléon de Choisy

## Compagnie La Part Manquante

*Alain Daffos*, metteur en scène, fonde avec le comédien *Jean Stéphane* la compagnie *La Part Manquante* en octobre 1997 lors de la création de son premier spectacle, *Madame l'abbé de Choisy*.

Sans volonté de cloisonnement dans les genres et le répertoire, il s'intéresse à propager le geste artistique de manière à proposer un théâtre porteur de pensées, de sensualité en lien avec le poétique et le politique.

### *La Part Manquante ....*

Faire part et tenir compte de nos manques, de nos erreurs, de nos doutes de nos parts d'inconnues.

Faire part de nos faces cachées, de nos contradictions les plus intimes sur le chemin de nos petites enfances.

Faire la part du hasard, pour ce qui revient, pour ce qui échoit.

Donner suffisamment de vie à l'illusion et de vérité au mensonge pour qu'on y croie toujours, en changeant de genre, d'époque et de sujet, mais jamais d'inquiétude...

### *La compagnie La Part Manquante est subventionnée par*

La Drac Midi-Pyrénées  
Le Conseil Régional Midi-Pyrénées  
Le Département de la Haute-Garonne  
La Mairie de Toulouse  
Le speditam

### *Certains spectacles ont été coproduits par :*

La Théâtre de La Digue, Circa Scène Conventionnée, Auch, l'Espace Apollo, Mazamet, le Théâtre de Cahors, La Mjc de Rodez, le Théâtre Garonne...

## Alice Domon *Une disparue d'Argentine* Correspondance

Alice Domon, - Cathy était son prénom de religieuse – a été enlevée à Buenos Aires, séquestrée, torturée avant d'être assassinée, puis jetée d'un hélicoptère dans le Rio de la Plata en décembre 1977.

Alice, a été victime, comme tant d'autres, de la dictature du Général argentin Jorge Videla. Elle avait quitté sa congrégation des sœurs des Missions étrangères un an avant sa mort. Un choix qui ne cessa de « la creuser » afin de garantir, écrit-elle, « *sa liberté de choisir, d'aller toujours plus loin dans cet enfoncement sans retour auprès de ceux, plus pauvres, plus délaissés, plus méprisés que ceux auxquels elle consacrait déjà sa vie gratuitement* ». Elle s'activait en effet à porter secours aux argentins qui en avaient le plus besoin, tels les enfants déficients mentaux profonds, les habitants des bidonvilles, les petits paysans exploités par les patrons. Pour s'être solidarisée avec les *Mères de la place de Mai*, qui militaient pour retrouver les gens séquestrés ou disparus, elle fut arrêtée le 8 décembre 1977.

Bien qu'ayant quitté son statut canonique de religieuse, elle continua de vivre l'esprit d'attachement à Jésus et aux plus pauvres jusqu'à son enlèvement. « Sœur de cœur » des plus démunis, elle avait été adoptée par la population Argentine. Elle vivait avec les plus miséreux ou point d'être l'un d'entre eux. Les « mains nues mais le cœur chaud », elle partageait la vie des familles engluées dans la pauvreté, elle épousait les conditions de vies des plus précaires, des plus méprisés. C'est ce qui lui valut les foudres du régime qui voyaient dans sa démarche un esprit rebelle.

Les lettres qu'elle écrit à sa famille établie dans le Doubs, entre janvier 1967 date de son arrivée en Argentine jusqu'en novembre 1977, peu avant sa disparition, font état de la personnalité et de l'itinéraire d'une femme témoin éprise de justice et d'humanité.

L'ouvrage *Les lettres d'Alice Domon, Une disparue d'Argentine* de Diana Beatriz Vinales est paru aux Editions Karthala collection *Signes du Temps* (2016) et traduite de l'espagnol par Bertrand Jégouzo.

***Cathy s'identifiait aux gens, elle était leur égale. C'est cela qui pour moi a rendu Cathy admirable, parce qu'elle a renoncé à la congrégation pour pouvoir partager davantage la vie des paysans. Elle disait « j'ai été capable de rompre avec tous les liens : une congrégation qui te donne l'appui, la sécurité »***

## ***Celui qui oublie l'histoire est condamné à la revivre***

Gaby Etchebarne

Un jour de décembre 1977, à 7 heures du matin, la sonnerie du téléphone retentit dans mon appartement de Bagatelle à Toulouse où je vivais avec plusieurs de mes amies qui avaient quittées comme moi l'Institut des sœurs des Missions étrangères après l'assemblée mouvementée, suite au concile Vatican II. Nous avons conservé des relations amicales avec nombre de compagnes qui avaient choisi de continuer à travailler selon l'esprit du Concile, sans rompre leur appartenance à l'institution. Parmi elles, Thérèse, une ancienne argentine. Et ce matin c'était elle qui nous appelait de Paris : « Il s'est passé quelque chose de terrible : Cathy et Léonie ont été arrêtées par les militaires ... on ne sait trop ce qu'elles sont devenues ».

J'ai vécu avec ces deux femmes en Argentine, dans la banlieue de Buenos Aires de 1962 à 1968. Me voilà atterrée par la nouvelle de leur disparition. Nous avons suivi de près, depuis la France, les événements cruels qui frappaient ce pays depuis le coup d'Etat militaire de mars 1976 qui avait porté au pouvoir le général Jorge Videla.

En 2013 j'ai voulu revoir les lieux où mes amies Alice et Léonie avaient été arrêtées, emprisonnées, sauvagement torturées et jetées vivantes à la mer. J'avais écrit un livre racontant leur histoire sous la dictature de Videla *Sur les pas des disparus d'Argentine*, aux Editions *Karthala*. Lors d'une rencontre avec Diana Beatriz Vinôles\* à Paris nous avons évoqué la possibilité de traduire son ouvrage en français mais sa thèse de doctorat de huit cents pages nous paraissait long et nullement adaptée à des gens simples. Naquit alors l'idée de publier les lettres que Cathy (Alice) écrivait à ses amis et à sa famille pendant ses dix ans de séjour en Argentine. C'est un livre simple, touchant, riche en humanité, l'histoire d'une Cathy de plus en plus pauvre et démunie, rebelle, bohème, attentive, capable de s'adapter à toutes les situations, autrement dit de vivre comme « ses gens ». On la voit avec les trisomiques, puis dans une petite baraque du bidonville, puis à la campagne avec les paysans maltraités et enfin, chassée de la campagne car jugée très dangereuse et choisissant à nouveau Buenos Aires avec les *Mères de la Place de Mai*...Elle s'enfonce chaque fois davantage dans des choix de vie périlleux, mais supposant une « libération » vis-à-vis » des puissants, des oppresseurs . Et elle ne cesse de répéter : « je suis heureuse parce que les gens m'aiment. »

En lisant le recueil de correspondance de Cathy, j'ai été surprise de la joie, de l'enthousiasme et finalement du bonheur qu'elle trouvait auprès de populations souffrantes, dans les nombreux déménagements occasionnés par des engagements de plus en plus forts, allant vers ceux qui avaient le plus besoin.

Il ne s'agit pas bien sûr d'un bonheur béat. Elle souffre de leurs souffrances, elle a faim, elle est persécutée, elle se bat avec eux pour la libération, mais elle répète du début jusqu'à la fin qu'elle est heureuse d'être avec eux, que c'est sa place, et surtout qu'elle est aimée par eux et qu'elle les aime : « Mes gens sont si intéressés par la vie de ceux qu'ils aiment que j'ai l'impression d'avoir toujours été avec eux ».

J'ai aussi découvert une Cathy contemplative qui profite des rares moments de solitude, assise sur un cageot et déjeunant de pain et d'une pomme, pour prier, pour réfléchir. Elle a découvert que prier, c'est aussi : manifester, faire une grève, voir les pousses sortir de terre et rédiger des lettres de protestation aux évêques, les dépanneurs SOS.

Là est le secret de la vie de Cathy : Elle ne prêche pas, elle vit comme eux : elle les écoute, elle rend service, s'occupe des petits, des malades, court d'un rancho à l'autre, sur son cheval bien-aimé, va à l'hôpital, y séjourne parfois plusieurs jours avec les enfants ou des adultes malades.

Elle répète très souvent que ses compagnes et ses compagnons lui font découvrir l'amour, le sens de la vie. Elle ne se plaint jamais de son sort, même quand les militaires lui arrachent à l'église, un texte de chansons jugées trop subversives. Une amie dira d'elle qu'elle continua à chanter et qu'elle condamna au micro cet acte ignoble contre la liberté d'expression.

Cathy la rebelle, Cathy la bohème, Cathy l'une des pauvres au milieu desquels elle vit, Cathy qui aime tant la vie, Cathy qui aime rire, plaisanter, taquiner, Cathy la paysanne qui s'émerveille lorsque les graines envoyées par son père commencent à germer et à pousser, Cathy des « jardins partagés » comme on dit maintenant, Cathy l'écolo sans le savoir - Elle bâtit une maison en boue et de bouse séchée avec un toit de paille ! -, Cathy l'amoureuse de sa jument et des deux bœufs qui les aident à labourer, Cathy et son amour de « La Terre Mère », que de riches entrepreneurs sont en train de détruire en la rendant stérile.

Cathy connaîtra la fuite, le changement de lieu, perpétuelle réfugiée, poursuivie et menacée par les militaires. Mais elle ne baissera jamais les bras, malgré la peur qui la tenaille, et elle va jusqu'au bout, jusqu'aux profondeurs de l'océan où elle s'est perdue pour toujours... Perdue ? Bien sûr que non, elle est plus que jamais avec nous, avec ses gens de Villa Lugano, ses enfants chéris de Moron, ses *peones* - paysans - de Perrugorria, avec les « Mère de la place de Mai » et tous leurs disparus. La lecture de ce livre fait d'elle notre amie, notre sœur-aimée.

**Gaby Etchebarne**

**\*Gaby Etchebarne a été une des plus proches amies d'Alice. Elle vit à Toulouse, et a publié nombre d'ouvrages dont *Sur les pas des disparus d'Argentine* aux Editions Karthala.**

**\*Diana Beatriz Vinoles est de nationalité argentine, elle a édité *Les lettres d'Alice Domon, Une disparue d'Argentine* parues aux Editions Karthala collection *Signes du Temps* et traduites en français par Bertrand Jégouzo.**

Des fois, je crois que l'on se trompe, nous les gens « bien ». Catholiques, pratiquants : on oublie, on s'habitue à voir l'injustice envers les petits et les pauvres. On ne réagit pas, parce que ça supposerait de se compromettre en face d'autres gens. Alors on se contente d'aller à la messe pour se donner bonne conscience : malheureusement, je crois qu'on en est un peu tous là et je me mets la première dans le tas. Sais-tu que nos pauvres gens d'ici qui ne savent rien de la messe ni du cathé, m'apprennent à découvrir la valeur de certaines attitudes, par exemple, pour la bonté, c'est extraordinaire.

Lugano, le 1<sup>er</sup> juin 1969

Personnellement je me suis très attachée et je suis très proche de mes gens qui, je crois sincèrement me considèrent comme leur sœur. Tout simplement, depuis la femme qui vient me demander que je lui prête un franc pour prendre le car, jusqu'à cet homme qui vient me raconter sa peine parce que sa femme a fichu le camp. C'est pour cela que je suis heureuse, parce que tout cela remplit ma vie et me donne envie de continuer. Bien sûr qu'il y a des jours où j'en ai marre parce que je suis fatiguée ou bien parce qu'il y a tant de problèmes à la fois que je suis obligée de laisser l'un pour courir à l'autre. Ça aussi ça fait mal. Nous passons tous par des moments de tristesse ou de crise pour une raison ou une autre. Je crois que ça forme les gens sérieusement : de plus ça fait voir les choses avec d'autres yeux. Sinon on s'imaginerait qu'il n'y a qu'un chemin qu'il faut suivre tout droit pour arriver auprès du Seigneur. Il n'y a qu'un chemin, que chacun doit se faire en marchant, en butant, en s'éloignant, en revenant sur ses pas et ça doit durer comme cela au moins jusqu'à la mort.

Lugano, le 24 juin 1971

Mes parents chéris, chère petite Marraine,  
Pour moi cela va bien, malgré la chaleur. Si le soleil est le manteau des pauvres, des fois on aimerait mieux une petite boule de neige, enfin le jour de Noël il faisait ici bien aussi froid que chez nous et il y a eu une pluie de déluge. C'était vraiment anormal, bien que ça donne un reflet de ce qui se passe dans le monde. (...) selon vos lettres il est dit beaucoup de choses de nous en Europe. Ici nous sommes assez tranquilles, peut-être trop. C'est pour cela que cette situation d'injustice ne se terminera jamais.

Lugano, le 10 janvier 1973

Les patrons continuent à agrandir leurs terres, leurs machines. Toute la chance de ces gens c'est d'avoir une quantité de gosses qui ramassent à toute allure. Mais pour eux il n'y a pas d'école même s'ils en meurent d'envie: l'école c'est pour les gosses des patrons. Cela fait d'autant plus mal au coeur que les gens du pays ne sont jamais des patrons, se sont toujours des étrangers. Comment veux-tu qu'il croient en la justice (...). Comment Dieu peut-il avoir tant de patience ou bien? Est- d'accord avec les patrons? De plus, les jours de pluie on ne peut pas travailler, alors il faut demander que le patron nous signe un bon pour acheter du pain ou de la viande et remercier après! Tu vois, je sens que je ne pourrais pas continuer plus d'un mois dans cette situation. Ici, il me manque des groupes de gens qui pensent comme des hommes nouveaux pour faire une nouvelle société, ces gens jeunes et dynamiques que j' ai laissé à Perrugorria, qui sont capables de discuter entre eux, de se mettre d'accord, même si après, cela ne va pas plus loin à cause de la féroce répression, c'est l'histoire de toutes les révolutions, l'histoire des français qui ont pris la Bastille, l'Histoire Sainte parce que c'est celle d'un peuple en marche!

Province de Chaco , le 15 mars 1977



Alice Domon pourrait être l'incarnation d'une figure universelle et intemporelle tant elle a donné de sa personne pour être aux côtés des immigrés, des malades, des appauvris, des séquestrés, des désespérés.

Parce qu'elle ne les a jamais laissés seuls, convaincue que la solitude était le plus grand des maux, elle se considérait elle-même comme *missionnaire*, une parole qui peut paraître étrange à beaucoup d'entre nous, mais dont la traduction textuelle d'Alice est claire, cohérente pour pouvoir être interprétée par n'importe lequel d'entre nous aujourd'hui.

Une leçon de vie, une quête d'absolue qu'elle mettra en pratique dans la vie de tous les jours sans enseigner de doctrine chrétienne, sans professer une science pédagogique ou théologique. C'est par son écoute attentive et son humilité auprès des démunis qu'elle apprenait à lutter d'égal à égal contre l'injustice.

C'est Gaby Etchébarne, une de ses meilleures amies qui a vécu et travaillé avec Alice, qui nous offrit l'ouvrage de ses correspondances, convaincue qu'il y avait là, une nécessité de réveiller la mémoire d'Alice et bien au-delà, celle du passé de l'Argentine et de ses trente mille disparus sous la dictature.

Comme un passage de relais, Gaby, nous a sollicité pour porter ce projet. Il nous était important de convoquer les amis d'Alice : Florencia Buzzo, Géraldine Borghi, Aluminé Guerrero, Christelle Boizanté ceux qui de près ou de loin avaient à cœur de porter cette mémoire.

Cette lecture- spectacle permet de revivre l'itinéraire d'une vie et de rendre compte, dans la plus grande simplicité des outils scéniques, de la richesse de ce parcours. Mêler, danse, musique et récits d'Alice pour raconter avec passion et engagement son combat à mener pour changer le monde et le rendre le plus humain possible.

*Alain Daffos et Jean Stéphane*

*En entrant dans un lieu de mémoire au bord du Rio de la Plata à Buenos Aires, une œuvre d'art attire mon regard: Penser es un acto revolucionario - penser est un acte révolutionnaire - Oui tous les dictateurs s'attaquent en premier lieu aux penseurs, aux écrivains, aux artistes, bref à ceux qui risquent d'empêcher la soumission totale des plus pauvres aux projets de domination d'une poignée de milliardaires... C'est le même schéma dans le monde entier.*

*En France actuellement, la crise fait surgir des réflexions que je juge terrifiantes : « Il nous faut une poigne de fer pour redresser la situation ! » On retrouve ces mêmes paroles dans tous les pays qui ont connu une dictature.*

*Ne nous laissons pas influencer par de telles réflexions. Dans une de ses lettres, écrites du bidonville, Cathy me disait : « tu sais ce matin, j'ai eu une grande surprise : dans la nuit, une jolie fleur a poussé près de ma paillasse... » Elle en fut éblouie. Jamais elle ne perdit l'espoir...La fleur remplace tôt ou tard la destruction, le désespoir...la vie est plus forte que la mort.*

**Gaby Etchebarne**

## Equipe artistique

### Alain Daffos metteur en scène et lecteur

Il suit sa formation de comédien à l'École d'Art Dramatique de 3BC Compagnie à Toulouse. Il a été élève de Jacques Nichet, de Françoise Roche au Cours Florent, de Régis Braun à la Comédie de Saint Etienne, de Robert Cantarella au Centre Dramatique National de Toulouse, d'Alain Knapp aux Ateliers de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête à Paris, de Françoise Lebrun à la Comédie de Béthune et d'Elisabeth Chailloux au Théâtre des Quartiers d'Ivry à Paris...

Il a travaillé comme comédien avec Armand Gatti dans *Condamné à l'exil* d'Armand Gatti, Régis Braun dans *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare (Festival de Valréas), Philippe Bussiere dans *Le Cavalier bizarre* de Michel de Ghelderode, *Rosencrantz et Guildenstern sont mort* de Tom Stoppard, *Gustave n'est pas moderne* d'Armando Llamas, Jean-Marc Brisset dans *Meurtre de la princesse juive* d'Armando Llamas (Théâtre Garonne -Toulouse -, Théâtre de la Cité Internationale - Paris -), *Les Femmes savantes* de Molière, Gilbert Tiberghien dans *Opera Nostra* de Sergio Guargliardi (Théâtre de La Tempête - Paris - ), Jean-Luc Terrade dans *On purge bébé* de Georges Feydeau, *Inconnu à cette adresse* de Kathrine Kressmann Taylor mise en scène par Nathalie Andrès et lui-même, Claude Martinez dans *Diktat* de Enzo Cormann...

Il a interprété plusieurs rôles de comédien à l'Opéra. Au Théâtre du Capitole de Toulouse et à l'Opéra de Turin dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas dans une mise en scène de Nicolas Joël. *L'Italienne à Alger* de Rossini, mis en scène par Tobias Richter ainsi et dans les ballets *Copellia* de Léo Delibes, et *Cendrillon* de Serge Prokofiev sous la direction de Jacques Fabre.

Parallèlement à son parcours de comédien il a la mis en scène

*Madame l'abbé de Choisy* de François Timoléon de Choisy (1998)

*La Révolte* de Villiers de L'Isle-Adam (1999)

*Introspection* de Peter Handke (2001)

*Tchernobyl, ou La réalité noire* d'après *La supplication* de Svetlana Alexievitch (2003)

*Inconnu à cette adresse* de Kathrine Kressmann Taylor (2004)

Co-mise en scène Nathalie Andrès

*L'Amant poussif* et *La mère rivale* de Thomas Simon Gueulette(2005)

*Une Langouste pour deux* de Copi (2006)

*Sept secondes* de Falk Richter (2008) Théâtre Garonne -Toulouse -

*Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman (2009)

*Notre Avare*, d'après *L'Avare* de Molière (2010)

*Blackbird* de David Harrower (2012)

*Un bon français* d'après *La délation sous l'Occupation* d'André Halimi (2013)

*Zoom* de Gilles Granouillet (2014)

*Les amis Européens* Stefan Zweig / Romain Rolland lecture-spectacle (2015)

*Les amis Pacifistes* Stefan Zweig / Romain Rolland lecture-spectacle (2016)

Il a mis en scène au sein de la compagnie *Dans le sens opposé* la comédienne Catherine Froment dans *La chair de l'homme 52<sup>ème</sup> scène* de Valère Novarina.

## **Jean Stéphane** lecteur

Il suit sa formation de comédien au **Conservatoire d'Antony** avec **Jean Louis Sarthou**, à *l'école du Cours Florent* et à *L'École d'Art Dramatique de 3BC Compagnie*. Il a été l'élève stagiaire de **Jacques Nichet**, **d'Armand Gatti**, **d'Alain Knapp** aux **Ateliers de Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête**.

Il a joué sous la direction de **Jean-Marc Brisset** dans *Meurtre de la princesse juive* d'**Armando Llamas** (Théâtre de La Cité Internationale -Paris-, Théâtre Garonne...), *Les Femmes savantes* de Molière, *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver, *Les Folies Amoureuses* de Régnard. Sous la direction de **Philippe Bussiere** il a joué dans *Lenz* de Georg Büchner. Il a également joué sous la direction d'**Armand Gatti** dans *Condamné à l'exil* d'Armand Gatti, de **Laurent Ogee** dans *Iphigénie* de Jean Racine, de **Laurent Pelly** dans *La Famille Fenouillard* (Tournées Centre Dramatiques Nationaux), de **Claude Martinez** dans *Diktat* d'Enzo Cormann.

Il a interprété plusieurs rôles de comédien à l'Opéra. Au Théâtre du Capitole de Toulouse dans *La Périchole* de Jacques Offenbach mise en scène par **Adriano Sinivia**, au Théâtre du Capitole et au Théâtre du Chatelet dans *Hamlet* d'Ambroise Thomas dans la mise en scène de **Nicholas Joël**. Il a été mis en scène dans le ballet *Roméo et Juliette* de Serge Prokofiev au Théâtre du Capitole de Toulouse dans la mise en scène par **René Pegliasco**.

Co-fondateur de la Cie *La Part Manquante* avec son complice **Alain Daffos**, il a été de tous les spectacles mis en scène par ce dernier.

## **Florencia Buzzo** danseuse, acrobate et musicienne

Après ses études à *L'École de Musique Populaire d'Avellaneda* à *Buenos Aires* comme instrumentiste - Flute traversière -, elle entre à *L'École Body Mind Center* pour étudier le contact en improvisation avec **Violeta Lubaski** tout en suivant des cours de danse contemporaine avec **Teresa Duggan**. Elle complète sa formation par des études d'aïkido puis par des cours d'improvisation avec **Fabienna Capriotti**, d'expression corporelle à *L'Institut Universitaire Nationale d'Argentine*.

La rencontre avec **Luis Baldassarre** lui permet d'aborder la danse classique. Elle étudie ensuite la danse contemporaine avec **Nicolas Poggi**, **Lucas Condro**, **Graciela Orfeo** et **Eugenia Estevez**. Après ses études sur la technique du Clown au *Centre Culturel San Marin* avec **Pablo de Nito** elle se forme en cours intensif de danse, d'acrobatie au sol, de théâtre sous la direction de **Gerardo Hochman**. Elle quitte ensuite l'Argentine pour entamer une formation professionnelle au *Centre des Arts du Cirque du Lido* à Toulouse, dans la spécialité de l'Acro-danse.

Elle intègre parallèlement de nombreuses compagnies : En tant que comédienne et musicienne elle joue en Argentine *Hors Buenos Aires* dans *La Compagnie de Musique Médiévale et de Théâtre Juglares*, sous la direction de **Diego Gutierrez** - Tournée à Cordoba, Neuquen Rios et Santa Fe.

Comme danseuse elle a fait partie du groupe danse-théâtre *Diaspora* en dansant dans le spectacle, *El fauno*, spectacle présenté à Archibrazo à Buenos Aires, Elle danse avec *Le Groupe d'Investigation de Danse Théâtre* dirigé par **Estefania Zimboer** dans la création *A contra luz*, inspiré des œuvres picturales d'Oswaldo Guayasamin.

Dans les spectacles de cirque elle a travaillé avec *Le Groupe Cirqueteando* pour la création du spectacle *Merengue* sous la direction de **Marina Luci**. Dans le spectacle mêlant danse et cirque elle a joué dans *El lado invisible*, sous la direction de **Gerardo Hochman**.

Elle joue actuellement le spectacle de sortie d'école du lido *Jusqu'au made in*, spectacle présenté en tournées en Italie, France et Espagne.

## **Géraldine Borghi danseuse**

Danseuse depuis de nombreuses années, elle questionne toujours cet art et s'interroge sur le mouvement. C'est en danse contemporaine qu'elle affine sa gestuelle dans la pratique régulière et en suivant de nombreux stages, notamment avec **Samuel Lefeuvre**, **Claire Heggen** au **Théâtre du mouvement**, des danseurs de *La Batsheva Compagnie* à Bruxelles avec **Ohad Naharin** ou **Claire O'Neil**. Passionnée par la création à destination des plus jeunes, elle y voit la possibilité d'y exprimer sa singularité et devient co-chorégraphe de la *Compagnie Filao* avec **Cyril Véra-Coussieu**. Ils créent ensemble plusieurs spectacles Jeune public et tout public, leur permettant de faire partie intégrante du paysage culturel toulousain : *Mélorythme*, *Ephémère*, *Am Stram Gram* et *Fraternité*. Formée à l'*Institut Supérieur des Arts* de Toulouse (ISDAT), elle obtient son Diplôme d'Etat en danse contemporaine. Elle participe à différentes tel que les Hors-Lits et danse également dans le film documentaire *L'intérêt Général et moi* sorti en juin 2016.

## **Aluminé Guerrero musicienne et chanteuse**

Fille de folkloriste itinérants argentins, c'est dès son plus jeune âge qu'elle se produit dans les rues, les radios et chaînes de télévision dans le cadre des principaux festivals régionaux du centre et du sud de l'Argentine.

Elle suit une formation en arts plastiques au sein de l'**École des Arts Visuels (ESAV)** à Bahia Blanca, qu'elle complète à son arrivée à Buenos Aires par une formation à la guitare avec son professeur **Sebastian Fiore**. C'est à cette époque, qu'elle commence à développer en parallèle son projet *El Loco*, mélange de compositions propres et de rythmes assistés par ordinateur.

Avant d'entreprendre un voyage initiatique au travers de l'Amérique latine, elle enregistre avec **Rodrigo Leiva** un album de réversions folkloriques « *Dos palabras* » dans la province de Rio Negro. Album qu'elle défendra tout au long de son périple dans d'aussi nombreux que divers lieux, laissant un espace scénique ouvert. C'est pendant ce voyage qu'elle initie son projet *El Loco Rec*, s'évertuant à enregistrer, à l'aide d'un studio portable, les artistes itinérants découlant de ses rencontres le long des pays traversés : Argentine, Bolivie, Pérou, Équateur, Colombie et Cuba avec l'enregistrement et la production de l'album « *Son de la Plazuela* » pour **le groupe cubain « Sorpresa Trinitaria »**.

C'est désormais depuis la France, qu'elle produit avec l'aide de son ami Conrado Rodriguez, son nouvel album « *Parte del Mundo* », lequel elle défend dans les lieux militants et engagés de la ville de Toulouse, comme maison blanche ou l'Estancabra entre autres. Dans ce cadre, elle s'est entourée de sa formation « *Los Niños Perdidos* » avec lesquels ils se sont produits dans d'éclectiques festivals de la région : Culture bar-bars, Noche de Cumbia, Ciné Latino et soirées de soutien : Fréquences Latines, association Apatapela à Massat. Parallèlement à cet album, elle continue de développer son projet *El Loco Rec*, au travers de ces voyages : Italie (Sicile), Hongrie, Roumanie, Serbie, Bosnie Herzégovine et la Grèce à travers lesquels elle se nourrit des rencontres de partage musical.

## Didier Glibert création lumière

Formé aux métiers de la lumière à travers de nombreuses rencontres et stages il a travaillé auprès de diverses structures culturelles. Au *Théâtre National de Toulouse* en tant que poursuiteur sur *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare dans une mise en scène de **Laurent Pelly**, *Le commencement du bonheur* de Giacomo Leopardi mis en scène par **Jacques Nichet**. Il a assuré aussi la régie lumière et les tournées sur les spectacles : *Courteline en dentelles* de Georges Courteline dans la mise en scène de **Michel Fau** et Jérôme Deschamps, *Salle des Fêtes* de **Jérôme Deschamps** et **Mâcha Makeïeff** et *Othello* de William Shakespeare mis en scène par **Razerka Lavant** aux *Théâtre Nanterre- Amandiers*.

Parallèlement il assure la conception lumière de nombreuses compagnies toulousaines - **Compagnies Filao, Le collectif FAR, Figaro and Co, 3BC Compagnie, Tekeli Compagnie, Quad et Cie, Compagnie Créature...**

Il a conçu toutes les créations lumières de toutes les productions de la Compagnie **La Part Manquante** depuis sa création.

## Christelle Boizanté complicité artistique et mise en espace

Elle suit sa formation de comédienne à L'Ecole d'Art Dramatique de 3BC compagnie à Toulouse et au sein du Conservatoire National de Région de Toulouse Midi-Pyrénées.

Comme comédienne, elle a joué sous la direction de **Jean-Marc Brisset** dans *Meurtre de la princesse juive* d'Armando Llamas (Théâtre de La Cité Internationale -Paris-, Théâtre Garonne...), dans *Les femmes savantes* de Molière, Sous la direction de Philippe Bussiere elle a joué dans *Lenz* de Georg Büchner, et avec **Laurent Ogee** dans *Phèdre* de Jean Racine... Elle a été mise en scène par **Alain Daffos** dans *L'Amant Poussif* et *La Mère rivale* de Thomas-Simon Gueullette, *Une langouste pour deux* de Copi, *Sept secondes* de Falk Richter (Théâtre Garonne), *Notre Avare* d'après *L'Avare* de Molière.

Chanteuse et interprète, au sein du trio féminin A capella *Les Petites Faiblesses*, elle a participé à l'écriture des chansons du spectacle *Mon dieu quel bonheur*.

Elle a fondé il y a quelques années avec sa complice Aida Sanchez et Frédéric Marchand le groupe musical Orlando qui se produit régulièrement sur les scènes de l'hexagone.

## Contact

### Compagnie La Part Manquante

270 avenue de Muret - Toulouse -

Responsable artistique **Alain Daffos**

Tél/Fax **09 81 69 38 10 / 06 63 16 12 41**

E-mail **lapartmanquante@bbox.fr**

Site internet **www.cie-lapartmanquante.fr**

Association loi 1901

Présidente **Valérie Monneret**

APE : **9001 Z**

Licences : **105 4109 (2<sup>ème</sup> cat) 105 4110 (3<sup>ème</sup> cat)**